

Portrait de régisseur

«C'est au front que j'ai tout appris»

Philippe Paley, directeur de l'agence immobilière familiale Gérard Paley & Fils, détaille avec nous son éducation professionnelle

Gabrielle Carrard

A la lecture de son nom, nul doute, l'agence Gérard Paley & Fils est une histoire de famille. Née il y a quarante ans sous l'égide paternelle de Gérard Paley, c'est en binôme que père et fils ont écrit la suite de son histoire. A l'inverse de ses deux frères - l'un pédiatre, l'autre architecte - Philippe Paley, le cadet, a rejoint les rangs de la maison en 1994. «C'est moi qui ai hérité de la fibre commerciale de notre père», entame l'invité. D'un père «tenace, énergique, persuasif et très professionnel», le directeur de presque 43 ans a retenu ceci: il n'y a pas de mais ni de si, il faut réussir. «A ses yeux, l'échec n'était pas envisageable. Il était dur mais juste», raconte celui qui a suivi avec attention le dernier exploit sportif de Mike Horn, qui consistait à rallier les deux pôles à pied en solitaire.

Connaître la valeur du métier

Alors que d'autres optent pour les bancs de l'université, Philippe Paley a choisi le terrain de l'immobilier. «C'est un parcours peu classique, mais je ne me suis pas posé plus de questions, j'ai suivi mon père.» Introduit progressivement dans la discrète entreprise familiale et nommé directeur en 2004, le jeune entrepreneur a tracé son chemin sans traitement de faveur. «J'ai tout fait!» se rappelle-t-il.



«On peut faire tous les diplômes que l'on veut, si on n'a pas la fibre commerciale, on ne réussira jamais à vendre», affirme Philippe Paley. LUCIEN FORTUNATI

Agence immobilière Gérard Paley & Fils en chiffres et en dates

En 1976, création de l'agence Gérard Paley.

En 1994, Philippe Paley rejoint l'agence.

En 2004, Philippe Paley prend la direction de l'agence Gérard Paley & Fils.

1 agence

2 collaboratrices

Taux d'activité:

50% de ventes,

50% de courtage

«J'ai répondu au téléphone, j'ai timbré des lettres, j'ai fait le coursier... Aujourd'hui, en tant que chef d'entreprise, je connais la valeur du métier et du travail de mes deux employées, une courtière et une secrétaire.» Passé ce spectre administratif, c'est sur le terrain que l'entrepreneur confirme son goût pour l'immobilier. «Très vite, j'ai été dans le vif du sujet. Mon père a eu cette approche, à la fois de liberté et de responsabilité: être au front et confronté aux marchés, aux attentes des clients ou aux critiques. C'est là que j'ai tout appris. On peut faire tous les diplômes que l'on veut, si on n'a pas la fibre commerciale, on ne réussira jamais à vendre», pointe le directeur.

Une approche familiale

Spécialisée depuis ses débuts en 1976 dans la vente de villas et d'appartements à Genève, l'agence immobilière Gérard Paley & Fils a adopté depuis ses débuts une philosophie familiale tournée vers l'humain. «C'est ce côté proche des clients qui me plaît. J'ai fait des rencontres extraordinaires ou pu avoir des discussions uniques que je n'aurais jamais eues sans faire ce métier.» Sans parler de la diversité du quotidien. «Nos dossiers nous permettent de côtoyer toutes les catégories de la société, c'est très enrichissant. A 10 heures, vous pouvez avoir un client directeur d'une multinationale, à midi vous avez rendez-vous avec un chef de chantier... et ainsi de suite. Chaque histoire est différente et c'est à nous d'aller ouvrir des portes pour connaître les attentes, les envies, les frustrations et les besoins de nos clients. C'est cela qui est extraordinaire!» se réjouit le directeur. Pour répondre aux attentes de plus en plus précises de la clientèle genevoise, Philippe Paley - fidèle à sa sphère fami-

liale - s'est adressé à l'expérience internationale de son frère Pierre Paley. «Pierre a travaillé pour le bureau d'architecture de Steven Ehrlich, il a collaboré à des projets tels que les studios Dreamworks et la Sony Tower à Los Angeles ou encore des villas à Beverly Hills. Aujourd'hui, son bureau dessine 90% de nos projets immobiliers et nous apporte toute cette riche expérience.» Le nouveau binôme Paley est né.

Ses équilibres de vie

Face à un monde dans lequel la communication, voire la communication instantanée, règne sur nos vies, Philippe Paley a trouvé la parade pour se ressourcer et se déconnecter: il voyage et s'immerge! «J'ai plongé dans toutes les mers du monde et toutes les situations différentes», raconte le passionné de faune aquatique, certifié PADI Divemaster. De ses multiples voyages, le chef d'entreprise tire toujours la même conclusion. «Pour un si petit pays, la Suisse se porte plutôt bien. Malheureusement, on ne sait toujours pas se vendre. Notre pays fait des choses extraordinaires, mais tout le monde l'ignore», regrette le Genevois de Chêne-Bougeries, ardu défenseur de sa patrie. «La modestie helvète est à la fois notre qualité et notre faiblesse», tempère-t-il. Lorsqu'il ne vadrouille pas à travers le monde, Philippe Paley poursuit sa quête de la tranquillité au pied «du plus beau 4000», à Zermatt, en famille. «Faire trois heures de route pour me déconnecter le week-end, je vous le confirme, ça vaut la peine. Vivre sans voitures et sans circulation, dans une ambiance de montagne et de sportifs, donne une impression d'être coupé du monde et de bien-être», note Philippe Paley. Le calme existe encore, à trois heures de route!